

LE DEVOIR

VOL. XCVIII N° 88

LE LUNDI 23 AVRIL 2007

88c + TAXES = 1\$

France: retour au duel droite-gauche

Sarkozy obtient un score historique; Royal se qualifie pour le second tour



Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal devant leurs partisans hier. Ils ont obtenu respectivement 31,1 % et 25,8 % des voix au premier tour.

CHRISTIAN RIOUX

Paris — La présidentielle française sera un duel sans merci entre la gauche et la droite. Hier, au premier tour de l'élection, Nicolas Sarkozy enregistrait un score historique pour la droite au premier tour, alors que la première femme à briguer la présidence, la socialiste Ségolène Royal, s'est facilement qualifiée pour le second tour. Elle affrontera donc le favori, le candidat de l'UMP, Nico-

las Sarkozy, le 6 mai prochain. Celui-ci obtient 31,1 % des voix alors que sa rivale atteint 25,8 %.

Dans un scrutin au taux de participation exceptionnel (85 %), les candidats des deux principaux partis ont largement distancé leurs concurrents. Le troisième homme de cette campagne, le centriste François Bayrou de l'UDF, obtient 18,5 %. Son résultat est décevant au regard de certains sondages, mais

VOIR PAGE A 8: DUEL

L'OTAN accentue sa propagande en Afghanistan

ALEC CASTONGUAY

Kaboul — À la guerre comme à la guerre, y compris celle de l'information. Et l'Afghanistan ne fait pas exception. Dans le but de gagner le cœur et la tête des Afghans, l'OTAN a mis en place une stratégie secrète de propagande dite «honnête» qui couvre toutes les régions du pays, a appris *Le Devoir*. Cette opération, qui prend de la vitesse depuis un an, a pour but de transmettre les valeurs occidentales, d'améliorer les relations entre la population et l'OTAN et d'informer les Afghans dans une foule de domaines.

«On ne ment plus aux gens comme ça se faisait dans le passé. Ce n'est pas efficace à moyen ou long terme», explique un militaire

Récemment, 60 antennes de télécommunications ont été érigées dans le nord du pays. Des milliers de postes de radio ont été donnés à la population. Des brochures sont aussi distribuées et des émissions de télévision sont enregistrées, le tout dans le quartier général de l'OTAN, au cœur d'une zone fortifiée de Kaboul.

Les civils qui mettent les pieds dans le bunker de l'OTAN sont rares. Les points de contrôle sont nombreux, la surveillance est étroite et aucune photo ou enregistrement n'est permis. Si les combats se déroulent surtout dans l'est et le sud du pays, la tête de l'OTAN, son centre nerveux, est à Kaboul. À l'intérieur des hauts murs se mêlent les 37 nationalités qui composent la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) de l'OTAN.

En tout, 37 000 soldats de la coalition sont dispersés en Afghanistan, dont 2500 militaires canadiens.

C'est dans cette forteresse que s'active le «PsyOp», l'abréviation du Groupe d'opération psychologique. Cette unité secrète n'est pas connue du grand public, même si 160 militaires y travaillent, dont quelques Canadiens. Il n'a pas été possible de connaître le nombre de militaires ou de civils canadiens à l'intérieur de l'unité. *Le Devoir* a appris que ce groupe est responsable de la propagande de l'OTAN en Afghanistan, même si, au sein de la force militaire, on refuse d'employer le mot «propagande» en raison de la connotation négative de cet instrument utilisé en temps de guerre. On parle plutôt de «communication stratégique» ou de «propagande honnête».

«On ne ment plus aux gens comme ça se faisait dans le passé. Ce n'est pas efficace à moyen ou long terme parce que ça nous revient toujours dans le visage. Ce n'est pas de la propagande au sens négatif du terme. On tente plutôt de faire passer de l'information qui peut nous aider et aider les Afghans», explique un militaire rencontré dans le quartier général de l'OTAN et qui œuvre dans cette unité.

VOIR PAGE A 8: OTAN

CONVERGENCE



Péladeau et l'avenir du téléphone cellulaire

■ À lire en page B 7

INDEX

Annonces.....	B 4	Idées.....	A 7
Avis publics..	B 6	Météo.....	B 5
Convergence..	B 7	Monde.....	B 1
Culture.....	B 8	Mots croisés..	B 5
Décès.....	B 4	Religions.....	B 6
Économie.....	B 3	Sudoku.....	B 4
Éditorial.....	A 6	Télévision.....	B 7

Le Jour de la Terre prend un tour politique



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Parmi les personnalités qui ont pris part à la marche «Kyoto pour l'espoir», hier, à Montréal, se trouvaient le chef du Parti vert du Québec, Scott McKay, le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, la ministre de l'Environnement du Québec, Line Beauchamp, l'ex-ministre et futur candidat pour le NPD, Thomas Mulcair, la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, le député libéral fédéral Pablo Rodriguez et le député adéquiste Simon-Pierre Diamond.

Les critiques fusent contre les conservateurs

BRIGITTE SAINT-PIERRE

La position du gouvernement conservateur en matière d'environnement a fait l'objet de nombreuses critiques hier à l'occasion du Jour de la Terre.

Plusieurs personnes ont critiqué le rapport que le ministre de l'Environnement du Canada, John Baird, a rendu public la semaine dernière. Selon ce rapport, réduire les gaz à effet de serre de manière à respecter les engagements pris dans le cadre du protocole de Kyoto aurait un

impact catastrophique sur l'économie canadienne.

«Jeudi dernier, les conservateurs de Stephen Harper ont tenté encore une fois de torpiller le protocole de Kyoto. John Baird n'a pas sonné l'alarme, ça fait dix ans que l'alarme sonne. Il prétend ne pas entendre», a déclaré le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, à l'issue de la marche «Kyoto pour l'espoir» à laquelle ont participé des milliers de personnes, hier, à Montréal. «Les conservateurs de Stephen Harper opposent la peur contre Kyoto. Nous allons résister à cette campagne de peur», a-t-il affirmé.

«L'avenir du Québec doit conjuguer l'économie et

l'environnement. Allons vers une réduction radicale de notre dépendance au pétrole. Appuyons Kyoto», a-t-il dit en guise de conclusion.

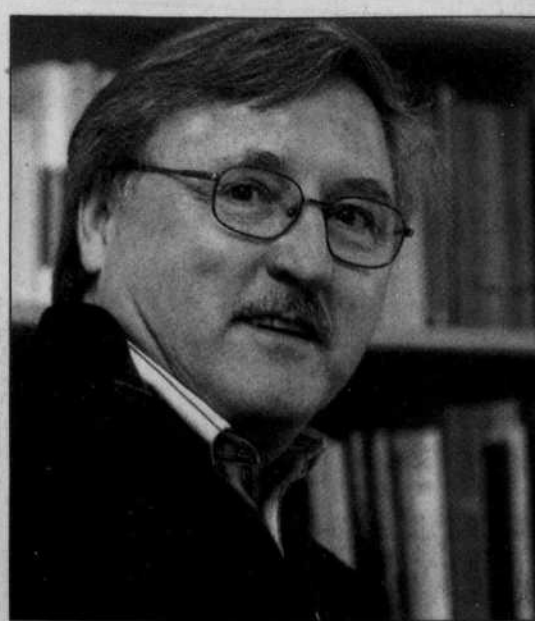
Le chef du Parti vert du Québec, Scott McKay, l'ancien ministre libéral de l'Environnement et futur candidat du Nouveau Parti démocratique, Thomas Mulcair, le député libéral fédéral Pablo Rodriguez et le député péquiste Stéphane Bergeron ont aussi critiqué la position des conservateurs.

VOIR PAGE A 8: CONSERVATEURS

L'ENTREVUE

Revenir à Lévesque

L'historien Robert Comeau découvre, dans un enregistrement inédit de 1964, une leçon pour les nationalistes d'aujourd'hui



L'historien Robert Comeau

ANTOINE ROBITAILLE

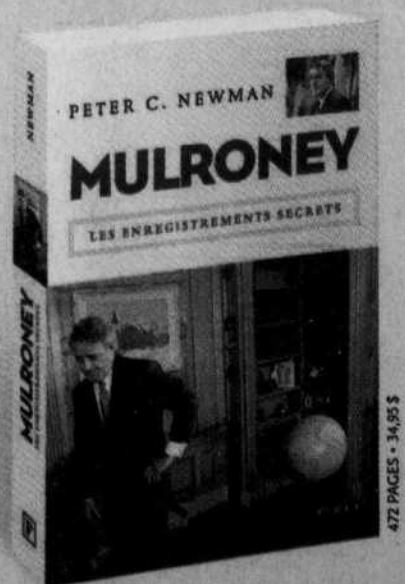
Québec — Pour un historien, retrouver un document du passé que l'on croyait perdu depuis longtemps est peut-être une des plus belles surprises. Récemment, Robert Comeau, maintenant à la retraite de l'UQAM où il a enseigné l'histoire pendant 30 ans, a fait ce genre de découverte.

Un ami lui a en effet remis un enregistrement d'un discours inédit de René Lévesque sur le nationalisme, datant de 1964. Le document, qu'il avait eu en sa possession, mais qui «avait mystérieusement disparu de [sa] bibliothèque» il y a plus de 30 ans, lui est cher à plusieurs égards. Sur le plan historique d'abord. Ensuite, c'est lui-même, avec quelques autres étudiants du collège Sainte-Marie, qui avait, en 1964, invité Lévesque à prendre la parole à la salle du Gesù, dans le cadre de la Semaine du nationalisme québécois de leur collège. Comeau, qui a été membre du FLQ «quelques mois» en 1970, croyait avoir perdu le précieux ruban «lors d'une perquisition de la police».

Mai 1964: le FLQ s'était manifesté pour la première fois l'année précédente. À l'époque, Comeau, qui a

VOIR PAGE A 8: COMEAU

Enfin disponible en français!



PETER C. NEWMAN
Mulroneys
Les enregistrements secrets

FIDES 70ans de bonnes lectures www.editionsfides.com

LES ACTUALITÉS

Élection présidentielle française

Une majorité de Français installés à Montréal ont voté pour Ségolène Royal

BRIGITTE SAINT-PIERRE

Les électeurs français résidant à Montréal ont voté en majorité pour la candidate du Parti socialiste (PS), Ségolène Royal, lors de l'élection présidentielle qui a eu lieu hier en France.

C'est toutefois la veille que les Français installés au Québec ont pu exercer leur droit de vote. Ils ont été quelque 14 400 à s'en prévaloir à Montréal.

Mme Royal a recueilli 35,7 % des voix exprimées à Montréal, selon des résultats encore officieux. Le candidat de l'UMP (Union pour un mouvement populaire), Nicolas Sarkozy, a obtenu 30,7 % des suffrages, et le centriste François Bayrou, 22,9 %.

À titre de comparaison, selon les résultats d'hier, Nicolas Sarkozy arrivait au premier rang pour la France entière avec 31,1 % des voix, contre 25,8 % pour Ségolène Royal et 18,5 % pour François Bayrou de l'UDF (Union pour la démocratie française). Le chef du Front national, Jean-Marie Le Pen, arrivait au quatrième rang avec 10,5 % des suffrages.

Les partisans de Nicolas Sarkozy à Montréal se sont réunis dans un restaurant hier. «À l'annonce des résultats, les personnes présentes ont sauté de joie», raconte la directrice de la campagne UMP pour le Québec, Khadija Doukali. «On est très fiers, très heureux des résultats», affirme-t-elle. Mme Doukali fait valoir par ailleurs que les Français au Québec votent traditionnellement à gauche et que l'écart entre les deux partis est moins important cette fois-ci.

Plus d'une centaine de personnes se sont par ailleurs réunies au café de l'Union française à Montréal. Le secrétaire de section du Parti socialiste à

Montréal, Malik Dussaud, était du nombre. «On est satisfaits des résultats», a-t-il dit, en faisant notamment référence au résultat obtenu par Mme Royal à Montréal. À l'échelle de la France, il fait valoir que le résultat de la candidate socialiste est supérieur à ce que prévoient certains sondages.

Taux de participation

M. Emmanuel Marcihacy, conseiller élu dans la deuxième circonscription électorale du Canada à l'Assemblée des Français de l'étranger, était également présent à l'Union française hier. Il se réjouit du taux de participation à l'élection en France. Si l'on a pu penser par le passé que les Français ne s'intéressaient plus à la politique, «le taux de participation à cette élection présidentielle prouve le contraire», estime-t-il. M. Marcihacy n'a pas été élu sous une bannière politique. Il affirme par ailleurs sans ambages qu'il a voté pour Nicolas Sarkozy. «Une France qui bouge est une France qui grandit», affirme-t-il.

Une autre élue de l'Assemblée des Français de l'étranger, Brigitte Sauvage, était aussi présente à l'Union française hier. Elle affirme être plutôt satisfaite des résultats d'hier. «Je n'aurais pas pu imaginer que la gauche ne soit pas présente au second tour», affirme l'élue de gauche.

D'autres Français présents, tant de droite que de gauche, ont affirmé avoir observé un intérêt important pour cette élection au sein de la communauté française de Montréal.



Réunis au restaurant La Rambla sur le Plateau Mont-Royal, les partisans de Nicolas Sarkozy ont fêté la «victoire» de leur candidat à l'issue hier du premier tour de l'élection présidentielle française.

Le Devoir Avec l'AFP

Jan Wong paie encore pour son texte sur Dawson

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Détérioration des relations

Abandant des pages du *Globe and Mail*, affectée par la controverse au point de frôler la dépression, il semble que le journaliste Jan Wong subisse encore aujourd'hui les contrecoups de son article écrit au lendemain de la tragédie du collège Dawson, à Montréal.

Un très long reportage publié dans la dernière édition du magazine *Toronto Life* revient sur les dessous d'une histoire qui avait fait couler énormément d'encre l'automne dernier. On se rappelle que la chroniqueuse, une des plumes les plus influentes du quotidien torontois, avait laissé entendre qu'il existait un lien entre la loi 101 et les tueries de l'École polytechnique, de Concordia et de Dawson, sous prétexte que les trois auteurs de ces fusillades avaient été marginalisés par une société valorisant plutôt les «pure laine», ce qu'aucun d'eux n'était.

Au Québec, la réaction des éditorialistes et des chroniqueurs avait été cinglante. Jean Charest et Stephen Harper avaient demandé des excuses au *Globe and Mail*. Le journal avait ainsi reconnu dans un éditorial nuancé qu'il n'existait «aucune preuve» pour appuyer les propos de Mme Wong. Le 23 septembre 2006, le rédacteur en chef du *Globe*, Edward Greenspoon, écrivait plus clairement que les éléments d'opinion contenus dans le texte de Mme Wong n'auraient jamais dû être publiés.

Ce que révèle le *Toronto Life* (qui a mis la main sur un document syndical interne au *Globe*), c'est que M. Greenspoon avait lu le texte de Jan Wong avant sa publication, en compagnie d'autres cadres. Il semble qu'on aurait demandé à la journaliste d'étayer ses propos relatifs au débat linguistique, mais sans trop d'insistance. On indique ainsi que la direction n'était pas en désaccord total avec ce qu'écrivait Mme Wong.

Le magazine torontois détaille ensuite la détérioration des relations entre la journaliste-vedette et ses employeurs: comment on lui aurait interdit de parler aux médias alors qu'elle était attaquée de toutes parts, comment le déluge de critiques et d'insultes qui a suivi a miné le moral de Mme Wong, la forçant à se retirer chez elle, légèrement dépressive, pourquoi on n'a donc pas revu sa signature dans les pages du journal depuis lors, etc.

Le syndicat du journal a récemment lancé une procédure pour faire en sorte que l'absence de Jan Wong soit considérée comme un congé de maladie (alors que le quotidien estimerait plutôt qu'il s'agit d'un congé consacré à la rédaction d'un livre), qu'elle reçoive une indemnisation financière et qu'on lui assure un retour au travail sans peur de subir des représailles.

Le Devoir

Les Innus de Betsiamites plaideront une requête qui constitue un précédent

PATRICE BERGERON

Les Innus de Betsiamites, sur la Côte-Nord, défendent aujourd'hui en cour une requête qui pourrait mener à la première attaque autochtone contre des lois fédérales et provinciales de mise en œuvre d'un traité.

La communauté autochtone fera valoir en Cour supérieure, à Montréal, une requête en scission, afin de diviser en deux un recours de grande envergure sur les droits territoriaux et ancestraux déposé en 2003, qui exigeait beaucoup de travail et d'audiences. Si le tribunal accède à la demande, les Innus pourront ensuite accélérer leur démarche, selon le chef de Betsiamites, Raphaël Picard.

Dans une entrevue téléphonique à la Presse canadienne, il a déclaré

que les Innus pourraient par la suite, en cas de victoire dans cette requête, contester la validité constitutionnelle des lois fédérales et provinciales sur la mise en œuvre de la Convention de la Baie-James, sans devoir faire la preuve en même temps de leurs droits ancestraux.

«Le plan [de la validité constitutionnelle], c'est la première étape, c'est ce qu'on recherche. Après qu'on aura statué sur la validité des lois, les droits vont venir. Car c'est un long processus, le débat sur les droits ancestraux au tribunal, tandis que le volet constitutionnel l'est moins. [...] Si on gagne notre point, il est fort probable que l'on n'aura pas besoin de faire la preuve des droits ancestraux sur la portion du territoire où nos droits ont été éteints.»

Le chef a précisé que le recours d'aujourd'hui constituerait un précé-

dent. La cause constitue donc un moment historique «méorable» et d'autres nations en surveillance l'issue, a-t-il expliqué. La procédure pourrait prendre cinq à huit jours.

«C'est la première fois que les autochtones attaquent une loi fédérale et une loi provinciale de mise en œuvre d'un traité qui a des répercussions sur des tiers non signataires à ce traité.»

M. Picard a rappelé que la Convention de la Baie-James a mené à l'extinction de droits ancestraux des Innus, même s'ils n'en sont pas signataires. L'extinction des droits s'avère «illégitime et illégale», au dire du leader.

De même, la Convention a mené à l'extinction des droits d'autres peuples, tels que les Attikameks et les Algonquins, dont certains avaient entrepris des recours, pour

devoir ensuite les suspendre, pour diverses raisons.

Les Innus de Betsiamites poursuivent actuellement d'autres batailles en cour. Ils réclament notamment 11 milliards de dollars à Québec, à Ottawa et à Hydro-Québec, pour l'exploitation hydroélectrique de leur territoire et les dommages qu'elle cause. Dans une autre cause, ils demandent aussi l'annulation des permis de coupe de bois accordés par Québec sur la Côte-Nord.

L'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL), a donné son appui à ces recours, mais ne s'est pas prononcé sur la requête d'aujourd'hui. Un porte-parole de l'APNQL a indiqué que son leader, Ghislain Picard, préférerait ne pas faire de commentaires.

Presse canadienne

Virginia Tech

Les 32 victimes atteintes plus de 100 fois

Washington — Un ultime hommage aux 32 victimes du massacre commis lundi dernier à l'université Virginia Tech a eu lieu hier à la cathédrale nationale de Washington. Dès samedi, des funérailles à caractère privé avaient été organisées aux États-Unis pour plus d'une vingtaine de victimes de l'étudiant sud-coréen Cho Seung-Hui.

Par ailleurs, un médecin légiste a indiqué hier que le tueur de Virginia Tech avait tiré suffisamment de coups de feu pour blesser ses 32 victimes plus de 100 fois avant de s'enlever la vie d'une balle à la tête.

Le Dr William Massello, médecin légiste adjoint à Roanoke, en Virginie, a affirmé que les pathologistes avaient envoyé des échantillons de sang au laboratoire afin de déterminer si Cho avait consommé de la drogue avant la tuerie. Il a ajouté qu'il faudrait peut-être attendre jusqu'à deux semaines avant de

connaître les résultats.

M. Massello a affirmé que les coups de feu tirés par Cho n'avaient pas été particulièrement précis, mais que plusieurs des victimes avaient été atteintes à plus d'une reprise. Les coups de feu ont provoqué plus de 100 blessures.

Plusieurs des personnes assassinées présentaient des blessures défensives, ce qui indique qu'elles ont tenté de se protéger. Mais rien ne prouve, à en juger par les résultats des autopsies, que Cho ait lutté avec l'une ou l'autre de ses victimes.

Cho a succombé à un coup de feu tiré à la tempe, a par ailleurs indiqué M. Massello. Même si son cerveau était demeuré intact, les médecins n'auraient pas été en mesure de préciser si le tueur était atteint d'une anomalie cérébrale de quelque sorte que ce soit, impossible à détecter lors d'une autopsie, a ajouté le médecin légiste.

M. Massello a enfin affirmé que les rapports des autopsies étaient en voie de rédaction. Il a cependant dit ne pas savoir à

quel moment ils seraient terminés et rendus publics.

Associated Press

L'avenir de notre culture: quels sont nos rêves collectifs?



> Venez en débattre avec

- Gérard BOUCHARD
- Céline SAINT-PIERRE
- Line BEAUCHAMP
- Louise BEAUDOIN
- Liza FRULLA
- Sheila COPPS

et plusieurs autres conférenciers prestigieux.

www.inm.qc.ca ou 1 877 934-5999

RENCONTRE NATIONALE À MONTRÉAL

UQAM, Pavillon Sherbrooke, 200 rue Sherbrooke Ouest

> Vendredi, 27 avril, 19 h - 21 h
> Samedi, 28 avril, 9 h - 17 h

CULTURE | RENDEZ-VOUS STRATÉGIQUES

INSTITUT DU NOUVEAU MONDE

Égypte: un Canadien condamné à 15 ans de prison

Le Caire — Un Canadien d'origine égyptienne a été reconnu coupable d'espionnage pour le compte d'Israël et condamné samedi au Caire, en Égypte, à une peine de 15 ans de prison. Trois Israéliens jugés par contumace au côté de Mohammed al-Attar, âgé de 30 ans, ont également été condamnés à 15 années de réclusion. Al-Attar avait plaidé non coupable et affirmé qu'on avait obtenu sa confession sous la torture. Après

le verdict, le juge Sayed al-Gohary a lu sa décision aux journalistes, affirmant qu'al-Attar avait été «séduit par Satan» pour vendre son pays. «Il a quitté l'Égypte pour aller rencontrer le diable à l'étranger, ignorant toutes les valeurs et tous les principes de son pays.» Il n'y a pas de procédure d'appel d'une décision de la cour sur la sécurité. Seul le président Hosni Mubarak peut renverser la décision. Un porte-parole de l'ambassade canadienne a dit que les autorités étudieraient le jugement et continueraient à offrir des services consulaires à al-Attar pendant qu'il sera derrière les barreaux. — AP et PC

Jacques BEAUCHESNE

DICTIONNAIRE DE L'ÉCRIVAIN EN HERBE

Dédié aux jeunes et aux plus âgés qui vivent l'appel de l'écriture.



192 pages - 13,60 \$ ISBN 978-2-7601-6813-8

GUÉRIN, éditeur titré 514-842-3481

En vente dans toutes les librairies Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

Loto Québec		Résultats des tirages du: 2007-04-21	
6/49	17 29 33 43 45 49	18 compl.(C)	
GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6	0 8 692 958,00 \$	6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+C	3 115 333,60 \$	5/6+C	3 16 666,60 \$
5/6	134 2 133,00 \$	5/6	47 500,00 \$
4/6	7 076 76,50 \$	4/6	2 086 50,00 \$
3/6	134 517 10,00 \$	3/6	27 947 5,00 \$
2/6+C	92 284 5,00 \$	Ventes totales:	500 265,50 \$
Ventes totales:	16 646 806 \$	Extra 4894037	500 000 \$
Prochain gros lot (approx.):	14 000 000 \$	*décomposable dans les deux sens	
Loto Québec		Résultats des tirages du: 2007-04-20	
7/7	0 2 500 000,00 \$	6/7+C	0 146 056,10 \$
6/7	88 1 659,70 \$	6/7	5 147 96,50 \$
5/7	109 488 10,00 \$	4/7	97 646 10,00 \$
3/7+C	909 431 Participation gratuite	3/7	909 431 Participation gratuite
Ventes totales:	12 913 222 \$	Prochain gros lot (approx.):	5 000 000 \$
Extra 0452470	500 000 \$	*décomposable dans les deux sens	
Extra NUMÉRO DÉCOMPOSABLE DANS LES DEUX SENS!			

ACTUALITÉS

OTAN

SUITE DE LA PAGE 1

Le «PsyOp» est rattaché au Groupe d'action politique (Policy Action Group). Les dirigeants du PAG relèvent du commandement de l'OTAN, mais aussi directement du président Hamid Karzaï, ce qui est exceptionnel. Le PAG renferme quatre divisions: service de renseignements, opérations de sécurité, communications stratégiques et reconstruction et développement. Même si le PAG concentre actuellement ses activités dans les quatre provinces du Sud, où les combats avec les talibans sont les plus violents, la division des communications stratégiques, le «PsyOp», opère partout au pays. Officiellement, c'est le ministre afghan de l'information et des communications qui est responsable des relations avec cette division au sein du gouvernement Karzaï.

La radio en tête

Le Groupe d'opération psychologique ne ménage aucun effort pour joindre les Afghans. Le moyen principal de communication est la radio, puisque 80 % des Afghans s'informent de cette manière. La BBC britannique, qui diffuse en dari et en pashtou, les deux langues du pays, est d'ailleurs très populaire. L'OTAN a donc créé de toutes pièces la station CJ-POT, disponible sur les ondes dans les langues locales et qui élabore le contenu dans des studios au quartier général de la coalition.

Par exemple, des émissions parlent des projets de reconstruction qui sont en marche ou qui ont été menés avec succès dans les villages voisins. «C'est un pays où l'information voyage mal, car les moyens de communication sont peu nombreux. Il peut y avoir des bonnes nouvelles à 10 km du village et personne ne va le savoir. On passe donc l'information. Ça montre qu'il se fait quelque chose et ça encourage la population», explique une source de l'OTAN.

La coalition fait aussi fait la promotion de ses activités en diffusant l'importance de la présence étrangère pour le développement du pays. On explique pourquoi les forces étrangères sont intervenues, pourquoi il faut appuyer l'OTAN et comment le faire. Par exemple, les amateurs expliquent qu'il ne faut pas suivre de trop près les convois militaires en voiture ou s'approcher des soldats en courant.

A Kandahar, dans le sud du pays, où les soldats canadiens combattent l'insurrection talibane, l'armée a créé Radio RANA 88,5 FM. Tout l'hiver sur les ondes, au milieu des chansons arabes à la mode, l'OTAN a mené une campagne pour améliorer l'image des troupes de la coalition et aider la population à éviter les accidents. «Grâce à ça, on commence à voir des Afghans qui nous préviennent des endroits où sont enterrés les bombes improvisées qui font sauter les chars. [...] On a aussi dit aux enfants de ne pas nous apporter les bombes quand ils les trouvaient, parce que ça nous rendait un peu nerveux!», affirme le chef d'état-major Jean Trudel, l'un des plus hauts gradés de l'armée canadienne sur la base de l'OTAN, à Kandahar.

L'armée utilise aussi les ondes pour convaincre certains villages de travailler en collaboration avec l'OTAN ou encore de ne pas faire affaire avec une personne en particulier que l'on veut éviter. On tente ainsi de réduire l'influence des seigneurs de guerre et des chefs talibans en les isolant.

Partout au pays, les émissions élaborées par des professionnels de la psychologie et des communications font aussi la promotion des «valeurs occidentales», dit-on, notamment la démocratie, la liberté, la justice, le droit de la personne et des femmes. La radio de l'OTAN diffuse aussi des messages d'intérêt public en matière de santé et d'éducation. Par exemple, une des émissions explique aux femmes comment s'occuper de leurs bébés. Une autre parle d'hygiène.

Des centaines d'antennes de télécommunications ont été érigées en Afghanistan. Le nord du pays, moins instable, a vu pousser 60 de ces antennes depuis quelques mois. Dans la capitale, Kaboul, la présence de radio et de télévision a facilité la tâche de l'OTAN.

Le Groupe d'opération psychologique élabore aussi des téléromans qui sont diffusés à la télévision. À la télévision comme à la radio, ce sont toujours des Afghans qui sont les acteurs ou les animateurs, afin de donner un visage local aux émissions et d'augmenter leur efficacité. Des brochures ont aussi été créées, mais en plus petite quantité, puisque 56,9 % des hommes et 87,4 % des femmes sont analphabètes en Afghanistan.

Cette propagande «honnête» est très efficace, peu le peuple afghan, peu scolarisé et disposant de peu de sources d'information, est, dit-on, facile à manipuler. C'est vrai pour l'OTAN, mais aussi pour les talibans, qui ne se gênent pas pour lancer des rumeurs et mener leurs propres campagnes.

De plus, les talibans sont partout et se fondent dans la masse. Plusieurs Afghans qui voudraient aider les forces internationales ne savent pas comment ou hésitent à le faire puisqu'ils ont un voisin, un cousin, un frère ou un père taliban. «C'est dur de résister à cette pression», explique une source de l'OTAN rencontré au quartier général de la FIAS à Kaboul. La plupart des gens pensent que la communauté internationale est seulement là à court terme et qu'elle va les laisser tomber. Ils ne veulent donc pas tourner le dos aux talibans au cas où ils reviendraient prendre le pouvoir. Il faut donc les convaincre du contraire et dire qu'on va être avec eux pour longtemps. L'information sert aussi à ça.

Le Devoir

Notre journaliste séjourne en Afghanistan à l'invitation de la Défense nationale du Canada.

Rectificatifs

Une fâcheuse manœuvre technique nous a fait confier la chronique Voyages de Diane Précourt, samedi, en page D 3, du titre «Ciel, mais CO₂!». Bien sûr, il aurait fallu lire «Ciel, mais CO₂!».

L'auteur du texte «Nouvelles réflexions sur le Rwanda», publié sans signature dans notre cahier Livres de samedi, est Louis Cornélius. Toutes nos excuses.

DUEL

SUITE DE LA PAGE 1

inespéré comparé aux 6 % de 2002. L'homme qui fut la surprise de cette campagne avait espéré surpasser Ségolène Royal au premier tour, mais il se trouve aujourd'hui en position de négocier son appui à la droite ou à la gauche.

Le candidat d'extrême droite, Jean-Marie Le Pen, qui avait provoqué la surprise en 2002 en battant le socialiste Lionel Jospin, obtient un de ses résultats les plus médiocres, avec seulement 10,5 % des voix.

Les résultats d'hier annoncent un net retour à l'affrontement entre la droite et la gauche. Les candidats du Parti socialiste et de l'UMP peuvent tous deux revendiquer une victoire. Nicolas Sarkozy égale presque le résultat de Valéry Giscard d'Estaing en 1974 (32,8 %) alors que Ségolène Royal fait oublier le spectre d'un nouveau 21 avril 2002.

«En me plaçant en tête de ce premier tour et en plaçant Mme Royal en deuxième position, [les Français] ont marqué clairement leur souhait d'aller au bout du débat», a déclaré Nicolas Sarkozy. Selon lui, les Français ont voulu choisir «entre deux idées de la nation, deux systèmes de valeurs, deux conceptions politiques». L'homme qui avait radicalisé son discours pour accaparer des voix du Front national a appelé la population à se rassembler «autour d'un nouveau rêve français». Il a dit vouloir protéger les Français et construire «une France qui ne laissera tomber personne».

De Melle, dans les Deux-Sèvres, Ségolène Royal a estimé qu'«une nouvelle campagne s'ouvre». Elle s'est posée en candidate de l'alternance et a tenu «la main à tous ceux qui pensent [...] qu'il est non seulement important mais urgent de quitter un système qui ne marche plus». S'adressant aux centristes, elle a appelé à un «rassemblement» qui puisse «réformer la France sans la brutaliser» et «faire triompher les valeurs humaines sur les valeurs boursières». Faisant allusion à Nicolas Sarkozy, elle appelle à «rendre le sourire à notre pays» en posant en «garante d'un État impartial».

L'homme qui détient la clé du second tour, François Bayrou, a salué la naissance d'une nouvelle force politique. «Il y a enfin un centre en France, un centre large, fort indépendant. [...] Je mettrai toutes mes forces à rénover la politique française.» Celui qui dit qu'il ne «reviendra pas en arrière» a lancé un appel tout particulier à la «rénovation» des institutions politiques.

Le candidat d'extrême droite, Jean-Marie Le Pen, semblait visiblement de mauvais humeur. «Je croyais que les Français étaient assez mécontents [...] Je m'étais trompé», a-t-il laissé tomber. Il reconnaît sa consigne de vote le 1^{er} mai prochain, lors de la manifestation traditionnelle du Front national en l'honneur de Jeanne d'Arc. «Les électeurs du Front national ne se vendront à personne», souligne sa fille Marine Le Pen.

Selon un premier sondage IPSOS réalisé immédiatement après la fermeture des bureaux de scrutin, Nicolas Sarkozy pourrait l'emporter dans deux semaines avec 54 % des voix contre 46 % pour Ségolène



FRANÇOIS BAYROU, l'homme qui détient la clé du second tour de la présidentielle française.

Royal. Seulement 45 % des électeurs centristes disent pour l'instant favoriser Ségolène Royal, contre 39 % pour Nicolas Sarkozy.

Dès hier, il apparaissait évident que Nicolas Sarkozy avait adopté un discours plus rassembleur. Sa rivalité socialiste, qui a fortement bénéficié du «vote utile» de la gauche, semblait devoir, elle, se positionner comme la candidate de l'alternance. «Ségolène est maintenant la seule candidate du changement», selon son conjoint, le premier secrétaire du Parti socialiste, François Hollande. Ségolène Royal fait presque dix points de plus que Lionel Jospin en 2002 et à peu près le même résultat que François Mitterrand en 1981. Mais le total des voix de gauche (sans compter l'UDF, centre droit) ne dépasse pas 36 %.

La clé de l'élection se trouve donc au centre. L'ancien ministre socialiste Dominique Strauss-Kahn, très estimé de François Bayrou, appelle à construire «cette maison du renouveau». L'ancien ministre Jack Lang estime qu'«il faut un rassemblement large contre le candidat du gouvernement sortant». Selon le député vert européen Daniel Cohn-Bendit, Ségolène Royal «doit trouver les mots pour rassurer la gauche et gagner le centre».

À droite aussi, les appels en direction de l'UDF se multiplient. «La main est tendue, la porte est ouverte», a dit la porte-parole de l'UMP, Rachida Dati. L'UMP a envoyé hier sur les plateaux de télévision ses porte-parole les plus modérés.

Mais l'UDF entend négocier chèrement l'appui de ses 7 millions d'électeurs. Cette nouvelle force politique ne «sera pas le strapontin de l'un ou de l'autre», dit Hervé Morin, représentant de l'UDF. François Bayrou devrait s'exprimer plus longuement mercredi.

CONSERVATEURS

SUITE DE LA PAGE 1

«Je prends l'engagement ici devant vous de mettre les bouchées doubles. Nous respecterons Kyoto avec l'appui de tout le monde», a affirmé le ministre québécois de l'Environnement, Line Beauchamp.

«Pour moi, le mot-clé durant ce mandat, ce sera le mot exigence. Je serai exigeante en votre nom face au gouvernement fédéral. Je serai exigeante en votre nom face aux industriels. Je serai exigeante en votre nom face au ministère de l'Environnement du Québec. Je serai exigeante avec moi-même et vous pouvez être exigeants vis-à-vis de moi», a dit la ministre.

Après l'événement, Mme Beauchamp a affirmé que ses priorités à titre de ministre de l'Environnement

seraient notamment le respect du protocole de Kyoto, la question de l'eau et le développement de technologies vertes.

Le porte-parole du Jour de la Terre, Jacques Languirand, la porte-parole nationale de Québec solidaire, Françoise David, le député adéquiste Simon-Pierre Diamond, le chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, Ghislain Picard, et les écologistes Joslyn Higginson de Greenpeace, André Bélsisle de l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique et Sidney Ribaux d'Equiterre étaient également parmi les personnes qui se sont adressées à la foule hier.

Les marcheurs sont partis du parc La Fontaine en début d'après-midi sous le son des tambours. Ils ont scandé: «Kyoto pour l'espoir», et plusieurs étaient munis de pancartes.

«Je suis ici pour sauver Kyoto», a par exemple dit



Le chef du Front national, Jean-Marie Le Pen, n'a obtenu que 10,5 % des voix hier.

À l'extrême gauche, seul le candidat de la Ligue communiste révolutionnaire, Olivier Besancenot, avec 4 % des voix, a égalé son résultat de 2002. Avec moins de 2 % des voix, le Parti communiste n'est plus qu'une force parmi d'autres noyées parmi des partis microscopiques. La plupart de ces candidats ont d'ailleurs déjà appelé au ralliement contre Nicolas Sarkozy. Rue de Solferino, devant le quartier général du parti, quelques milliers de militants socialistes ont attendu leur candidate en fêtant jusque tard dans la soirée.

À 85 %, la participation au vote est la plus forte depuis 1965. Les 44,5 millions d'électeurs se sont littéralement rués sur les bureaux de scrutin. De longues queues se sont formées tôt le matin. Par rapport à 2002, les listes comptaient 3,3 millions d'électeurs de plus, probablement en raison du mouvement d'inscription qui avait suivi les émeutes de novembre 2006. Il semble que les catégories populaires se soient rendues massivement aux urnes qu'elles avaient désertées en 2002. Certains bureaux ont même dû demeurer ouverts après 20h.

À partir d'aujourd'hui s'engage une nouvelle campagne qui durera deux semaines, jusqu'au 6 mai. Un débat télévisé est notamment prévu le 2 mai entre les deux candidats.

Correspondant du Devoir à Paris

■ Autre texte en page A 5

■ La chronique de François Brousseau, page B 1

COMEAU

SUITE DE LA PAGE 1

19 ans, milité pour le Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN). «C'est moi qui l'avait invité. Quelques semaines plus tôt, je lui avais écrit pour lui demander de quitter le Parti libéral et de rejoindre le RIN! Il m'avait répondu qu'il ne quitterait pas le PLQ, mais qu'il acceptait avec plaisir notre invitation de venir nous parler. Je ne l'avais pas convaincu!» À l'époque, Lévesque était déjà en délicatesse avec son parti (dont il sera chassé en 1967). On l'accusait déjà d'être «crypto-séparatiste», ce qui n'était du reste pas totalement faux!

Le renregistrement du 9 mai 1964, qui tient sur deux CD, est d'une qualité remarquable. Lévesque y expose son interprétation de la «transition galopante» — le vocable Révolution tranquille n'est pas encore répandu — que connaissait le Québec. «Une année d'aujourd'hui vaut quatre de celles que j'ai vécues quand j'étais petit gars», affirme-t-il. Selon lui, le Québec est une nation, c'est clair. Pour appuyer son dire, il cite les grands: l'historien Arnold Toynbee et le sociologue Raymond Aron, qui s'étaient tous deux «intéressés à nous». Il parle pendant presque deux heures et consacre de longues minutes à sa conception du nationalisme.

Le lendemain, se souvient Robert Comeau, «la manchette de The Gazette accusait Lévesque d'avoir dit "pas nécessairement la violence, mais la violence si nécessaire", ce qui était totalement erroné». Au contraire, Lévesque expliquait la nécessité «qu'un parti souverainiste légal soit créé si on voulait éviter la violence».



Le PQ devrait revenir aux idées de René Lévesque, estime Robert Comeau.

Évidemment, en 1964, le ministre libéral n'est pas encore ouvertement souverainiste. Mais il a des phrases très lévesquiennes — délicieusement tortueuses — comme celle-ci: «J'ai l'impression que ça ne peut pas attendre très longtemps avant qu'il y ait un dessein qui se fasse pour mal de générations à venir dans le destin de ce peuple qui s'appelle les Canadiens français.»

Il confie être troublé jusque dans son sommeil par le destin du Québec: «J'ai toujours été un gars qui avait le sommeil facile. Mais je vous avouerai que, depuis quelque temps, il m'arrive d'avoir des difficultés à m'endormir le soir parce qu'il y a beaucoup de choses parmi ces problèmes, qui se classent plus ou moins sous la rubrique de votre semaine, qui sont préoccupants à un point.»

Nationalisme

Justement, aujourd'hui, l'intérêt du discours tient surtout à ces passages très passionnés sur le nationalisme, croit Robert Comeau, car ils n'ont pas tellement pris de rides.

S'inspirant du *Grand Larousse*, Lévesque proposait une définition du nationalisme. D'abord, «c'est une préférence marquée pour son groupe national». Ensuite, «c'est un climat de revendications, dans lequel vivent des nations qui sont ou se sentent assujetties». Disant approuver ces «deux morceaux» de la définition, Lévesque statue: «Je suis nationaliste.» Il insiste alors: il ne s'agit pas d'être «contre quelqu'un: on est pour soi d'abord». Et Lévesque d'ajouter qu'il ne pourrait accepter que ce «nationalisme devienne racisme, fanatisme, contre quelqu'un». Être «écabouillé», les Canadiens français savent ce que c'est, souligne-t-il alors, «ils y ont goûté», dit-il «même s'il ne faut pas exagérer». Autrement dit, «autant c'est vomissant, quand on le fait à nos minorités, autant ce serait vomissant et inacceptable si on faisait la même chose». Ne fais pas aux autres ce que...

Par ailleurs, la survivance, c'est bel et bien fini, clamait Lévesque: «Tout ce qui était impliqué de réalité dans le mot survivance, de réalités plus ou moins chabranlantes, toujours nerveusement en face de dangers que, parfois, on exagérerait, mais qui de toute façon existaient. Tout ce qui était impliqué là-dedans, à mon humble avis, c'est fini. En autant que cette nation — dont nous faisons partie, qui existe, et qui secrète son nationalisme en ce moment, je crois bien, comme jamais auparavant et surtout plus positivement que jamais auparavant — en autant que cette nation-là

Huguette Gagnon. «Notre présence est notre contribution. Notre planète est confrontée à des enjeux majeurs», a mentionné Pierre Tucker.

Le chef autochtone de Pessamit, Raphaël Picard, la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, le député bloquiste Bernard Bigras et la députée péquiste Lisette Lapointe faisaient aussi partie des personnes qui ont pris part à la marche d'hier. Daniel Boucher a chanté quelques chansons à l'issue de la marche.

Pendant ce temps à Ottawa, celui qui s'est attiré des critiques à Montréal, le ministre fédéral de l'Environnement, John Baird, a planté des arbres dans la cour d'une école en présence d'élèves, de parents et d'enseignants, pour célébrer le Jour de la Terre. Il était accompagné du président de la Fondation canadienne de l'arbre, Michael Rosen.

Le Devoir

est concernée, sa vie est acquise.»

À réécouter Lévesque, Robert Comeau a été surpris. D'une part, par le fait que les souverainistes contemporains, André Boisclair en tête, «n'ont rien inventé» quant au nationalisme qui ne doit pas être contre «l'autre».

Mais il se demande si, à d'autres égards, les souverainistes n'ont pas «quitté» complètement les idées de René Lévesque. «Lui, disait ouvertement qu'il fallait être nationaliste et éventuellement faire la souveraineté, pour assurer le développement à une majorité de Québécois francophones, de Canadiens français, comme il le disait à l'époque», note Comeau. D'autres — on pense au sociologue Jacques Beauchemin — le disent et le répètent depuis longtemps, notamment dans le *Bulletin d'histoire politique*, revue dont Comeau est un des fondateurs: les souverainistes ont développé une mauvaise conscience qui a peut-être en partie sapé les fondements de leur projet.

«Depuis la gaffe de Jacques Parizeau» au sujet de «l'argent et des votes ethniques», les péquistes sont «honteux», dit Robert Comeau. «Ils ont voulu se blanchir en disant qu'ils n'étaient pas nationalistes, qu'il fallait abandonner les mots "majorité francophone", en ne parlant plus des racines historiques de ce projet», dit-il. Ce nationalisme éthéré, désincarné a peut-être poussé bien des nationalistes québécois vers l'ADQ, aux dernières élections, elle dont le patriotisme semblait peut-être plus incarné. «Au fond, le PQ devrait revenir aux idées de René Lévesque», conclut Robert Comeau qui était à la fois un Québécois enraciné et un nationaliste.

Le Devoir

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration : 514-985-3333

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle. Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 800, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépot légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Comment nous joindre ?

La rédaction

Au téléphone 514-985-3333
Par télécopieur 514-985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

La publicité

Au téléphone 514-985-3399
Par télécopieur 514-985-3390
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344
Par télécopieur 514-985-3340
Par courrier avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322
Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur 514-985-5967
Par courrier abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346
Par télécopieur 514-985-3390

LES SPORTS

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA LNH

Quarts de finale d'association

ASSOCIATION DE L'EST
Buffalo c. N.Y. Islanders
(Buffalo gagne la série 4-1)

New Jersey c. Tampa Bay

Hier
New Jersey 3 Tampa Bay 2
(New Jersey remporte la série)

Atlanta c. N.Y. Rangers
(N.Y. Rangers gagnent la série 4-0)

Ottawa c. Pittsburgh
(Ottawa remporte la série 4-1)

ASSOCIATION DE L'OUEST

Detroit c. Calgary
Hier
Detroit 1 Calgary 1 (en prolongation)
(Detroit mène la série 3-2)

Demain
x-Calgary à Detroit, heure à être précisée.

Anaheim c. Minnesota
(Anaheim gagne la série 4-1)

Vancouver c. Dallas

Aujourd'hui
Dallas à Vancouver, heure à être précisée.

Nashville c. San Jose
(San Jose gagne la série 4-1)

x - si nécessaire.

EN BREF

Coupe du monde de vélo de montagne: Marie-Hélène Prémont termine 6^e

Houffalize, Belgique — La Québécoise Marie-Hélène Prémont a terminé au sixième rang de la Coupe du monde de vélo de montagne, hier. La Chinoise Ren Chengyuan a remporté l'épreuve en deux heures et 23 secondes, moins d'un tour de roue devant la Norvégienne Gunn-Rita Dahle Flesjaa. L'Espagnole Margarita Fullana, à 15 secondes de la gagnante, a complété le podium. Après l'Allemande Sabine Spitz, quatrième, et une autre Chinoise, Jing-jing Wang, cinquième, Marie-Hélène Prémont a suivi avec un chrono de 2h03 min 51. Prémont s'était classée quatrième l'an dernier à Houffalize, considérée comme étant la course-reine de la discipline. — PC

Devis 3 - Lightning 2

Les Devils accèdent au deuxième tour

Tampa, Floride — Martin Brodeur a encore une fois été à son summum, et les Devils de New Jersey poursuivront leur chemin. Brodeur a bloqué 32 tirs, dont plusieurs de qualité en troisième période, et Brian Gionta a réussi un doublé, hier, pour mener les Devils du New Jersey jusqu'au deuxième tour des séries au moyen d'une victoire de 3-2 contre le Lightning de Tampa Bay.

Brian Rafalski a également marqué tandis que Patrick Elias a amassé trois aides pour permettre aux champions de la section Atlantique de mettre fin à la série en six matchs. Les Devils affronteront les Sénateurs d'Ottawa au prochain tour.

«Ça devient de plus en plus difficile, a noté Scott Gomez. Ottawa a une excellente équipe. Il y a une histoire entre les deux formations en séries, alors ça devrait être intéressant.»

Dans la dernière série entre Ottawa et New Jersey, en 2003, les Devils l'avaient emporté en sept rencontres.

Brad Richards a marqué deux buts en avantage numérique pour le Lightning, qui avait été blanchi par Brodeur dans le cinquième match après avoir réussi à marquer trois buts à ses dépens à chacun des quatre premiers affrontements de la série.

Brodeur a signé hier la 93^e victoire de sa carrière dans les séries, ce qui lui donne le deuxième rang devant Grant Fuhr à ce chapitre. Seul Patrick Roy le devance avec 151 gains.

«Je ne crois pas qu'il était à son sommet dans les quatre premiers matchs, a indiqué l'entraîneur du Lightning John Tortorella. Nous avons eu une belle occasion en prolongation, mais nous n'avons pas été en mesure de faire le travail. Nous savions qu'il allait revenir en force tôt ou tard, et dans les deux derniers matchs il l'a fait la différence.»

Brodeur a aidé les siens à signer trois victoires de suite contre le Lightning, ce qui a permis aux Devils d'effacer un déficit de 2-1 dans la série. Le vent a tourné quand Scott Gomez a marqué en prolongation lors du quatrième match, un gain de 4-3, puis le gar-



CHARLES W. LUZIER/REUTERS

Martin Brodeur, des Devils du New Jersey, a permis à son équipe d'éliminer le Lightning de Tampa Bay hier, en bloquant 32 tirs au but.

dien québécois a été dominant lors du blanchissage de 3-0 dans le cinquième affrontement.

«La ligne est très fine dans les séries — entre gagner et perdre, comment un joueur en particulier performe — parce la chance est toujours un facteur important, a souligné Brodeur. Il y a eu ce but-là de Gomez en prolongation et maintenant on continue.»

«Ce n'est pas comme s'il [Brodeur] avait joué de façon si horrible. Il y a juste eu certains bonds malchanceux. Leurs deux buts vainqueurs ont dévié sur des jambes, a noté John Madden, des Devils. Ce n'est pas comme si tout le monde avait été pris hors position. Il ne fallait pas se décourager, c'est tout.»

Et c'est exactement ce que Brodeur a évité de faire. «Quand tu as déjà connu ça, tu baisses la tête et tu travailles plus fort, a-t-il dit. Je ne peux pas forcer la rondelle à rebondir de la bonne façon si je ne crois pas d'avance que je suis capable d'arrêter la rondelle.»

«Je sais que je vais faire l'objet de critiques quand ça ne fonctionne pas.» Gionta a marqué le seul but de la

première période lors d'un jeu de puissance, à 14 min 29. Rafalski a doublé l'avance des visiteurs, encore une fois en avantage numérique, à 1 min 21 de la deuxième période.

Richards a répliqué à 5 min 10, mais Gionta a redonné un coussin de deux buts aux Devils à 5 min 49, au moyen de son cinquième but de la série. Richards a récidivé à 10 min 46.

Richards, Vincent Lecavalier et Martin St-Louis auront donc marqué 11 des 14 buts du Lightning au cours de cette série.

Brodeur et la défensive très étanche des Devils a fait le reste en troisième.

Johan Holmqvist a repoussé 23 tirs devant le filet du Lightning.

«Ils continuent et pas nous, a déclaré St-Louis. C'est un sentiment de vide et c'est décevant, mais on doit se rappeler de ce qu'on ressent en ce moment.»

Tampa Bay n'a pas remporté une seule ronde éliminatoire depuis sa conquête de la coupe Stanley en 2004.

Associated Press

Masters de tennis de Monte-Carlo

Nadal garde son titre de roi de la terre battue

Monaco — Rafael Nadal reste le roi de la terre battue. L'Espagnol a dominé hier dans son match contre le numéro un mondial Roger Federer 6-4, 6-4, pour remporter son troisième titre d'affilée au Masters de tennis de Monte-Carlo. L'Espagnol a aussi gagné son 67^e match consécutif sur terre battue.

Nadal a dominé le Suisse pour la cinquième fois d'affilée sur terre battue, dont quatre fois en finale. Nadal avait déjà battu Federer l'an dernier en finale de Monte-Carlo, du Masters Series de Rome et de Roland-Garros.

«C'était un honneur de jouer contre lui ici à Monte-Carlo et de gagner pour la troisième fois», a déclaré Nadal.

«Félicitations à Rafa. Je suis vraiment très content pour toi, a déclaré Federer. Ce qu'il a fait est fantastique.»

Federer avait battu l'Espagnol lors de leurs deux précédentes confrontations, sur d'autres surfaces que la terre battue. Il a manqué dimanche plusieurs occasions de bris de service. Au huitième jeu du premier set, le Suisse vainqueur de 10 titres du Grand Chelem a eu deux possibilités de prendre le service de son adversaire, mais Nadal a effacé la pre-

mière balle de bris d'un puissant service et la deuxième sur un coup droit trop long de Federer.

«J'aurais dû saisir mes occasions, a commenté Federer. Malheureusement, ç'a tourné sur quelques erreurs.»

Federer a subi son troisième revers de la saison, après ses deux défaites subies contre Guillermo Canas le mois dernier à Indian Wells et Key Biscayne.

Federer a commis 38 fautes directes, la moitié sur son coup droit, et Nadal l'a emporté à sa deuxième balle de match sur un revers trop long de Federer.

«J'essaierai à nouveau de le battre à Rome, à Hambourg et ici à Monte-Carlo», a averti Federer.

Federer n'a pas pu expliquer ses défaillances en coup droit, d'habitude l'une de ses armes favorites.

«Ça m'arrive rarement, a-t-il dit. C'est le meilleur coup de mon jeu. Mais n'oublions pas que c'est un excellent joueur de terre battue. Il est né sur cette surface. C'est sa surface numéro un, et pourtant je m'approche très près... quatre finales d'affilée sur terre battue. J'ai l'impression que je suis en bonne forme.»

Associated Press

EN BREF

Soccer féminin: le Canada au sein du groupe C

Wuhan, Chine — Le Canada affrontera la Norvège, l'Australie et le Ghana lors du tournoi rotation de la Coupe du monde de soccer féminin de 2007. Ces quatre pays se sont retrouvés au sein du groupe C, hier, à l'occasion du tirage au sort effectué en vue du tournoi de 16 équipes qui aura lieu du 10 au 30 septembre en Chine. La Norvège est clas-

sée troisième au monde, l'Australie 14^e et le Ghana, 48^e. Le Canada est 10^e chez les femmes. Les deux premières équipes du groupe passeront au tour suivant. La meilleure performance canadienne à la Coupe du monde des femmes a été une quatrième place en 2003, aux États-Unis. Pour la première fois au Mondial féminin, des bourses seront remises à toutes les équipes. On distribuera 6,4 millions \$US au total, dont 1 million \$US à l'équipe gagnante. Les équipes sont assurées d'un minimum de 250 000 \$US. — PC

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

ADJ. PETITE ITALIE 4 1/2
Electros. Plein de lumière.
269 000\$ 514 244-9877

N.D.G. Condo - 3 c.c., 1^{er} s. de b.
Rénové. Luminosité. Bureau iso-
norsé. 279 000\$ 514 220-6346
www.mcas.ca#13249

135
TERRAINS

BORD du Lac Champlain (au OC)
Terrains avec services.
Prêt à construire. 514 884-4444
www.terrainslacchamplain.ca

LANAUDIÈRE, 1^{re} de Mil.
Ex. invest. + de 15 terrains diff.
Secteur sauvage ou près habita-
tions déjà const. Chemin, élect.,
à partir 20 000 \$, bord de feu à
partir de 30 000 \$, 514 708-3636
www.terraindeve.com

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC spacloux 6 1/2
Rénov. foyer, plac. creusée, garage.
Vue sur feu. 1600\$ 514 661-2112

AHUNTSIC 4 1/2 CONDO. Entier.
meublé, clim., entrée priv.
Feu/Delormier. 514 388-9980.

AHUNTSIC, 2 1/2 Demi-sous-sol
Près métro, parc et rivière.
515\$ chauffé, éclairé. Rénové.
Libre. 514 382-9802

AVE DES PINS, grands 3 1/4-4 1/2
2sbains. Vue. Prés Université et
hôpital. 514 842-9041

CDN 6 1/2 H-Duplex
Non-chauffé. Avenue Kent. Métros.
Hôpitaux, universités, électros.
Libre imm. 1250\$/m 514 622-0452

CDN - PARC KENT
Haut de duplex, 6 1/2 chauffé,
poêle, frigo. 960\$. Pas d'animaux,
non fumeur. 514 738-9545.

CENTRE-VILLE, loft 1061 Awater
Bois fr., foyer, gaz, alarme, poêle,
frigo. Tl incl. sauf stat. 900\$. Libre
514 994-0626 514 365-6600 p.229

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

NDG - 6 1/4, HAUT DE DUPLEX
Rénové, 2 min. métro Villa-Maria.
5 électros inclus. Libre. N-fum.
1 280 \$/mois. 514 990-4201.

OUTREMONT - Grand 8 1/2
Ensoleillé, haut duplex, 4 c.c.
Près Stanislas. 1 800\$ chauffé.
514 948-1810 (avant 20h)

OUTREMONT GRAND 7 1/2
3e de triplex, chauffé, ensoleillé.
Services. 1585\$/m 514 808-0618

OUTREMONT, rue Willowdale
Grand r. de c. de duplex, 6 1/2.
Rangement au s-s. Garage. Juillet.
1 800\$ chauffé. 514 738-4029

PLATEAU - PRÈS MÉTRO
Bas duplex 5 1/2 rénové, 2 c.c.
Bois franc/céramique. Les entrées.
Juillet. 1000\$ 514 849-7687

PLATEAU - CONDO DE CHARMÉ
Sur 2 étages. 2 c.c. 1 1/2 s. de b.
Hauts plafonds, mur de pierre,
foyer, jardin. Stat. Ent. restauré.
Cachet +++ Non-fumeur.
1900\$ 514 655-6544

PLATEAU 3 1/2-4 1/2, 2-3, rénos.
Propre, isolé et inson. Les entrées.
pas de chien, juin-juillet
514 927-4665

STE-CATHERINE EST - LOFT
1 600 p.c. Rénové. Libre.
Idéal pour artiste ou professionnel.
1 800\$ chauffé. 514 713-2886

UDEM - JEAN-BRILLANT
Bel app. 6 1/2 style Tudor.
1 250 \$/m chauffé.
514 271-9232 514 731-5025

VILLE MONT-ROYAL
Grands 3 1/2 (790\$) / 4 1/2 (890\$), juil.
Aussi 4 1/2, mai. Chauffés, propres,
tranquilles, bois franc. Stat. poss.
514 777-2528

VILLERAY JOLI 4 1/2 RÉNO
sdb et cuisine neuve. 2 c.c. fermées
entrées. 5 min. marché J-Talon.
Métros. Idéale couple ou prof.
Libre 15 mai 950\$/m 514 272-5952

167
MEUBLÉS

PLATEAU TRÈS GRAND 3 1/2
Ensoleillé. Pl. bois franc, lav/séch.
Grande terrasse. Libre.
1 800\$ tt inclus. 514-773-8027

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros/sem
xyzapi@yahoo.fr

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

GASPÉSIE
Maison toute équipée, bord de
mer, près du parc Fontion. Location
à la semaine - juin, juillet, août.
514 708-2956

GASPÉSIE - CARLETON
750\$/sem. 2 min. de la mer.
www.villalibellius.com
Marc Aubin 400 224-4762

176
CHALET À LOUER

À SAINT-FULGENCE
20 min Chicoutimi-H Tadoussac
Vue superbe sur le Saguenay
3 c.c. Accès privé à la plage.
Ferme bio. 700\$/sem.
www.iejardinesmomes.com
418 674-1787 (Nathalie).

BRÉBEUF - LAURENTIDES
10 min. de St-Jovite, chalet coquet
inondé de lumière, lieu paisible.
3 c.c., lav/séch, lave-vaiss.
Accès magnifique à plage sable fin
au bord de la Rivière Rouge.
Non-fum. Pas d'animaux
Dépôt ménage. 25 mai au 7 oct.
5000\$ + électricité et chauffage.
514 336-6453

CHALET (Bon accueil),
St-Jean de l'Orléans, bien équipé,
vue fleurie. 1 418 829-2520

MANSONVILLE
Chalet de montagne. Magnifique
vue. 3 c.c. et cottage invités.
5 acres de tranquillité absolue.
Cours d'eau canotable.
Lac Memphrémagog à prox.
Disp. de mi-mai à mi-septembre
ou mi-juin à mi-octobre: 4000\$.
514 489-0102

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE COLLECTION
ou accumulation. 514-626-2850
cougarqp@videotron.ca

320
AMEUBLEMENT

GRAND LIT (QUEEN) CALECHE
Louis Philippe, de Shermag.
Excellent état.
Avec ou sans matelas. 750 \$.
450 971-7125

342
VÊTEMENTS, FOURRURE

MANTEAU DE CASTOR CANADIEN
très long, grand 8 ans.

MANTEAU DE CASTOR AMÉRICAIN
trois-quart, grandeur 8 ans.

Dans les deux cas,
le prix demandé est de 250 \$
514-838-8894

Gravel, Dr Hubert
1928-2007

Le 20 avril 2007 au Centre hospitalier de Verdun où il a exercé sa profession pendant une quarantaine d'années est décédé le Dr Hubert Gravel. Il laisse dans le deuil ses deux filles Pauline (Philippe Depalle) et Louise, sa petite-fille Sophie Mu-Fei, son épouse Thérèse Jacob, sa grande amie Sylvie Dubois, ses deux frères, le Dr Yvon Gravel (Jeanne Bureau) et Pierre Gravel (Marie-Paule Geoffron), ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, sa tante, ses neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux amis. Sa dépouille sera exposée le mercredi 25 avril 2007 de 19 heures à 21 h 30 à :

Centre funéraire Côte-des-Neiges
Réseau Dignité
4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, 514-342-8000
(Stationnement intérieur)

Ses obsèques seront célébrées en la chapelle de la Résurrection du cimetière Côte-des-Neiges le vendredi 27 avril 2007 à 13 h 30. Elles seront suivies de l'inhumation des cendres. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Sudoku
par Fabien Savary

8	7	4		3				
	2		6	5		8		
		6		9				6
					1	5		
	3		9		8	5	4	
	5	2						4
		3	7					8
		9						

Niveau de difficulté : MOYEN 0540

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

3	2	6	5	9	1	7	8	4
1	8	4	7	2	3	9	5	6
7	5	9	4	6	8	3	1	2
8	9	1	6	5	4	2	7	3
5	6	3	8	7	2	4	9	1
4	7	2	1	3	9	5	6	8
6	3	7	2	8	5	1	4	9
9	1	5	3	4	6	8	2	7
2	4	8	9	1	7	6	3	5

0539

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

Jardin Botanique - Métro PIE IX
6 1/2 + solarium. R. de c. duplex.
Ensoleillé, impeccable. 1 765 p.c.
3 c.c. Rénové, peint, pl. bois.
Rang. Stat. déneigé. Accès terrain
Libre. 1725\$ chauffé, eau chaude.
514 702-7645

LONGUEUIL 5 1/2 H-DUPLEX
Cour arr. 2 balcons, cabanon,
2 états déneigés. Références.
450 670-2089 514 966-7799

MÉTRO CADILLAC - 5 1/2
Rez-de-chaussée 750\$, chauffé,
cour, rangement. Pas de chien.
1^{er} juillet. 514 634-0282.

N.D.G. coelbrook, superbe haut
duplex, grand 5 1/2, ent. rénové,
près Cusien-Mary, libre. 920\$
non-chauffé 514 486-4038

N.D.G. Bas duplex + s-s non-fini
5 1/2, 5 électros, garage, cour.
Non-fum. Libre 1 600\$ chauffé.
514 899-5236

NDG 8 1/2 bas-duplex.
1500 p.c. Cachet. Moulures bois.
foyer pierres, pl. bois, solarium
4 saisons. Garage int. et jardin.
1^{er} mai. 1600\$/m 514-229-7007

163
OFFRE À PARTAGER

VIEUX-QUÉBEC
Grande maison avec cachet.
Idéal exécutif ou professionnel.
500\$/m tt inclus. 418 692-0836

164
CONDOMINIUMS À LOUER

LOFT PENTHOUSE 2300 PC
St-Jean-Sur-Richelieu. Mezz.
Murs briques, pl. bois ent. zent.
Coin sud-ouest. 9 fenêtres. 7x10
Client Sérieux. 514 884-4444

ou à Vendre PETITE-ITALIE
4 1/2 Sur 2 étages, électros,
stat. int. 359 000\$ ou 1500\$/m
514 244-9877

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

PLATEAU cottage centenaire
Métro Sherbrooke. Cachet unique.
9 pces meublées-serti meubl.
Jardin fleuri. 2850\$ 450 372-1401

251
BUREAU À LOUER

PRES MÉTRO BERRI 750 p.c.
8e étage, possibilité meublé.
514 453-9857

307
LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion'
achète à domicile livres de qualité
en tout genre (514) 914-2142
4487 de la Roche/M-Royal

VENTE ET ACHAT
LIBRAIRIE LE QUAI DES LIVRES
Depuis 1993. Service à domicile.
1565, rue Laurier est
514 523-5383 - 514 912-1018

542
MASSOTHÉRAPIE

Mona - Nouveau studio!
Massage professionnel.
49048 av du Parc. 514 271-0999

562
PEINTRE, PEINTURE

À BON PRIX: peinture, tirage joint,
rénovation générale, professionnel,
propre et garanti. 514-964-0048

PEINTURE INT. / EXT.
30 ans d'expérience.
Travail garanti. 514 756-3803

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JOODIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres
Assurance complète 514-253-4374

695
AUTOMOBILES

AUDI A6 3.2 LITRES 2006
39 000 km. Groupe de luxe.
Sauf GPS. Prix: 54 000\$
Charles Gingras 514-774-4180

AUDI ALLROAD 2004
TRES PROPRE 150 000 km
Grise. Ensemble technologique
+ ensemble de remorqueage.
26 990\$ 514-912-0053

Cadillac De Ville, 2005, blanc
(reflet rose), excellente condition,
tout équipé, 89 300km, 18 999 \$.
Pour info: 450 472-8333.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

Donnez. On peut faire plus encore.

Centrale du Grand Montréal

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Le Canada doit adopter le sans-fil de troisième génération, affirme Pierre Karl Péladeau

Le patron de Quebecor n'attend que la permission d'Ottawa pour déployer un réseau sans fil permettant au cellulaire d'évoluer



Bruno Guglielminetti

Mardi dernier, devant le Canadian Club d'Ottawa, le grand patron de Quebecor dressait un constat du retard canadien en matière de téléphonie cellulaire. Pierre Karl Péladeau affirmait que le consommateur canadien moyen abonné à un service sans fil payait 33 % plus cher qu'un citoyen américain et que le Canada était pratiquement le seul pays industrialisé à ne pas avoir accès aux technologies sans fil de troisième génération.

Un constat auquel s'oppose totalement l'Association canadienne des télécommunications sans fil, qui représente les grands joueurs de l'industrie du cellulaire au pays. Joint dans sa voiture pour une entrevue par cellulaire, sujet obligé, le président et chef de la direction de Quebecor commente la réaction des gens de l'industrie canadienne. «On pourrait avoir une grande bataille de chiffres, si l'on est en retard de 6, 12 ou 18 mois et le sommes-nous en vertu de telle ou telle technologie. Mais, par ailleurs, je pense que l'on peut constater lorsqu'on voyage à l'étranger, que ce soit au Japon ou en Europe, qu'il y a des utilisations qui sont faites dorénavant avec des téléphones cellulaires qui sont autre chose que faire purement et simplement de la voix.»

Dans un même élan, probablement en pensant à des entreprises comme Amp'd Mobile Canada, qui offre un service multimédia pour les marchés cellulaires urbains, Pierre Karl Péladeau ajoute: «C'est probablement vrai qu'un certain nombre de fournisseurs aujourd'hui au Canada fournissent d'autres services que ceux de la voix, mais je dirais que, pour l'instant, c'est probablement une infime décimale.»

Mais l'adoption d'une nouvelle technologie plus rapide n'est peut-être pas encore la bienvenue dans le contexte canadien. Le patron de Quebecor explique ce retard en disant: «On n'est pas les seuls à le dire, il semble qu'il y ait une raison fondamentale. Il y a trois opérateurs, qualifiés d'oligopoles, qui font en sorte que lorsqu'on constate ce qui se produit ici au Canada, c'est qu'on a des tarifs plus élevés. On a une pénétration moindre et puis on n'a pas encore accès à ces nouvelles technologies que l'on a qualifiées sous l'appellation 3G, pour 3e génération.»

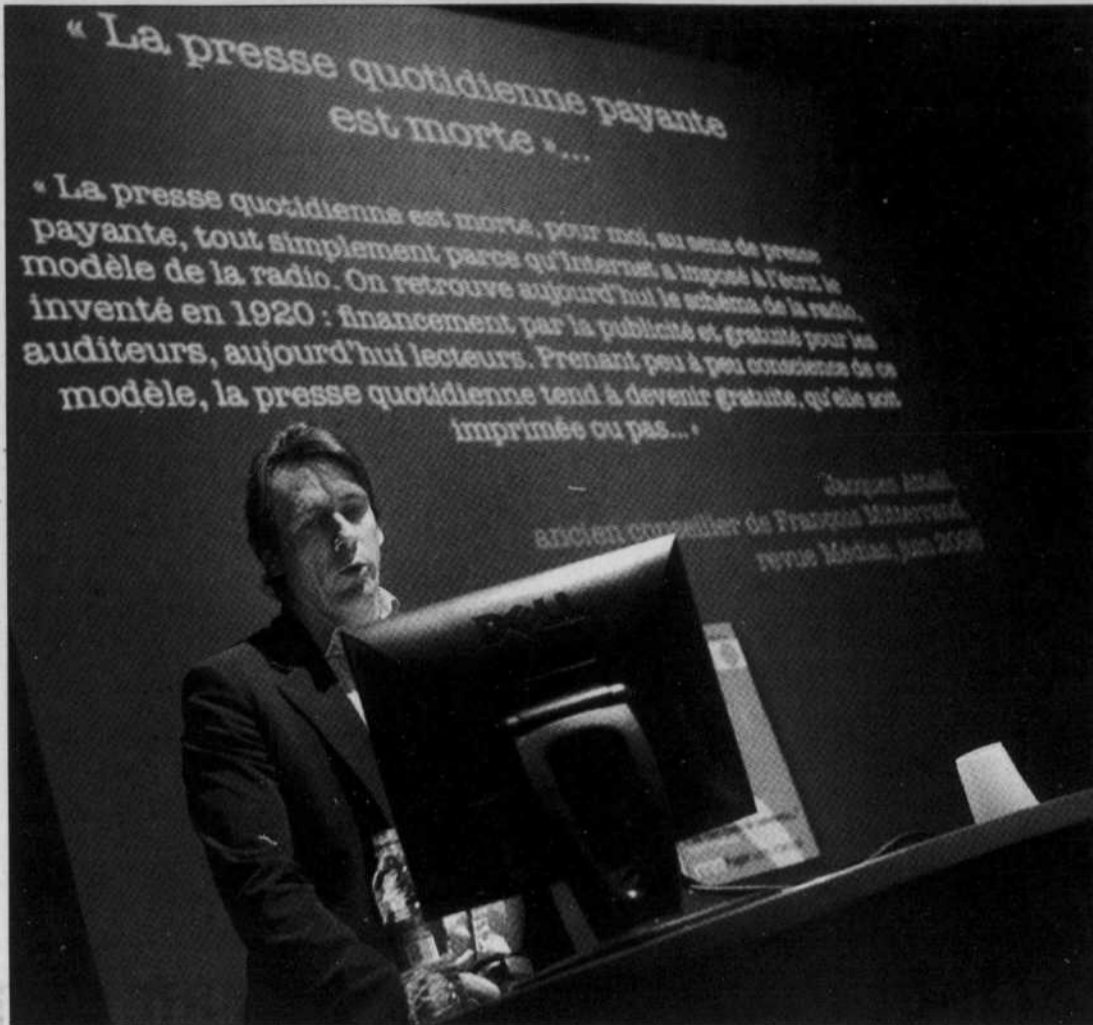
Pierre Karl Péladeau ajoute: «Pour que le cellulaire devienne autre chose que simplement un téléphone, et qu'il puisse également procurer de l'information sous toutes sortes de formes, que ce soit de la vidéo ou de la musique, il faut bien l'intégrer dans ce qu'on pourrait dorénavant qualifier de "wireless broadband". On a eu cette époque de la large bande filaire et, maintenant, on passerait à cette étape de la large bande non filaire ou sans fil par le 3G.»

Maître de sa destinée

Pour y arriver, le chef de la direction de Quebecor réclame à Ottawa l'octroi, le plus rapidement possible, d'une permission pour exploiter un nouveau service de téléphonie plus moderne. Et si Quebecor obtient une fréquence pour la téléphonie 3G, le président affirme que son entreprise est prête à construire son propre réseau parallèle à celui de Rogers, Bell et Telus. Il affirme que «c'est certain qu'on mettrait notre propre réseau et on serait maître de notre destinée.»

Pierre Karl Péladeau explique que «nous, chez Videotron, on est propriétaires de nos infrastructures, et ça nous permet de les faire évoluer au rythme qui nous apparaît approprié et on n'est pas "à la traîne" des décisions qui sont prises par le propriétaire d'un réseau». Il faut savoir que, présentement, Videotron loue une partie du réseau cellulaire de Rogers pour offrir son propre service de téléphonie cellulaire au Québecois.

Il ajoute: «Ce sont des technologies qui évoluent ex-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le téléphone cellulaire est appelé à être beaucoup plus qu'un simple appareil de transmission de la voix, croit Pierre Karl Péladeau.

trêmement rapidement et on veut s'assurer que lorsqu'on prend des décisions, eh bien, qu'on va vivre avec les conséquences et c'est pas quelqu'un d'autre qui prendra les conséquences des décisions à notre place.»

Pierre Karl Péladeau confirme également que le vaste réseau de fibres optiques existant de Videotron pourrait servir à construire un réseau de télécommunication cellulaire très rapidement. D'ailleurs, une filiale du groupe Quebecor, connue antérieurement sous le nom de VTL, fournissait déjà un service de transmission au fournisseur de services Fido et aujourd'hui à Rogers.

Consentant qu'il faudra encore investir des centaines de millions de dollars pour établir un réseau de téléphonie 3G pour servir le marché québécois, l'homme d'affaires ajoute: «On a une infrastructure, je ne dirais pas à demi complétée, mais étant donné que nous sommes dans ce secteur des télécoms, on a déjà un certain nombre d'actifs qui nous permettent de ne pas commencer à zéro. Et c'est sans parler évidemment de toute l'expertise que l'on a développée au cours des années en matière de téléphonie et aussi, et je pense que c'est un point majeur, de la capacité que nous aurons à assembler des nouveaux produits ensembles comme nous l'avons fait avec la téléphonie résidentielle, le câble et Internet.»

Un vaste réseau québécois

Pour Pierre Karl Péladeau, l'intérêt de construire un réseau de troisième génération de téléphonie cellulaire réside dans une démarche beaucoup plus large et une vision à long terme pour pouvoir offrir un vaste réseau de communication et de transport de données partout au Québec, avec ou sans fil.

«Nous, on a une théorie, lance le président de Quebecor. Dans les années qui viennent, on va considérer et utiliser ce qu'on appelle le téléphone portable pour beaucoup d'autres utilisations que purement et simplement celles que nous avons à ce jour et qui se limitaient en grande partie à la voix. Ce sera un instrument qui va nous permettre de télé-

charger de très nombreux contenus, que ce soit la musique, la vidéo, que ce soit toute autre donnée d'information. Dans cinq, dix, quinze, vingt ans, il y a fort à parier que ça va être cette utilisation. Et on le sait parce qu'on a constaté la rapidité du déploiement de la technologie de 3e génération dans un certain nombre de pays. Plus elle va permettre des utilisations nombreuses, plus elle va avoir tendance à se déployer plus rapidement.»

L'homme d'affaires voit également dans cette nouvelle technologie une chance d'agrandir son réseau de distribution, un formidable moyen pour donner de la pérennité à ses produits. Il affirme: «C'est important pour nous d'avoir la maîtrise du réseau et de la distribution pour s'assurer qu'on va pouvoir également mettre en valeur, et ça, c'est notre objectif, la richesse des contenus du patrimoine québécois, que ce soit par la vidéo ou la musique.»

Et Pierre Karl Péladeau ne dit pas non à une passerelle entre son service Illico de télévision à la carte et son réseau de téléphonie cellulaire de 3e génération. Il déclare que «ce réseau de 3e génération ne sera pas nécessairement utilisé seulement et purement pour du contenu en direct, mais va également pouvoir être utilisé pour obtenir des téléchargements. Du contenu qui pourra ensuite être mis sur l'ordinateur ou le serveur de la maison.»

Si vous désirez en savoir plus sur la vision de Pierre Karl Péladeau, je vous suggère de visiter mon carnet Techno en fin de journée. Vous y trouverez alors l'intégrale de cette entrevue téléphonique qui porte sur l'avenir du cellulaire, la télévision de Quebecor sur Internet et l'intérêt du groupe médiatique envers les consoles de jeux vidéo.

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

MÉDIAS



Paul Cauchon

Un tueur si proche

Le pire, c'est que ça recommencera. Il y aura une autre tuerie spectaculaire. Et un autre assassin malade qui se fera connaître au monde entier par des photos et des vidéos remplies de haine. Et il y aura des médias pour les diffuser encore une fois. Et il aura encore un autre débat pour savoir s'ils ont bien fait de les diffuser.

Mercredi dernier, le réseau NBC recevait par la poste un colis incroyable: un «manifeste multimédia» de Cho Seung-Hui, l'auteur du massacre de Virginia Tech. Un manifeste délirant, incohérent, sur lequel les psychiatres auront fort à faire pour dégager des explications claires.

Pour un organisme d'information, la question se pose: quand vous recevez des images exclusives aussi dérangeantes, faut-il les diffuser? Les débats ont été houleux à NBC, semble-t-il, ils ont duré plusieurs heures, et le réseau a finalement décidé de diffuser certains extraits, en censurant d'autres. Les autres réseaux se sont immédiatement emparés des images, bien sûr, pour les diffuser en boucle.

Marche arrière

Surprise: le lendemain, les réseaux faisaient marche arrière. La direction de NBC News ordonnait de ne pas diffuser ces images plus de 10 % du temps d'antenne, les qualifiant de «dérangeantes et démentes». Pourquoi cette soudaine réserve? Parce que les téléspectateurs protestaient, et surtout parce que les familles des victimes qui avaient accepté des entrevues à NBC annulaient leurs entrevues, dégoûtées.

La diffusion des images du tueur apportait-elle un élément d'information essentiel? On peut en douter.

Cette histoire rappelle la réaction du public dans les jours qui ont suivi le 11 septembre 2001. Les émissions spéciales qui occupaient toute l'antenne (et qui étaient amplement justifiées, à cause de l'impact foudroyant de cette tragédie) ne cessaient de reprendre en boucle les images des avions s'écrasant sur le World Trade Center. Les téléspectateurs ont fini par exprimer leur ras-le-bol, la diffusion répétée de telles images créant des sentiments d'angoisse et d'anxiété (il s'agissait, rappelons-le, de meurtres en direct).

Dans le cas de Virginia Tech, il s'agissait de savoir si la diffusion de telles images apportait un élément d'information essentiel. On peut en douter. NBC aurait très bien pu décrire le contenu du matériel reçu, résumer l'incohérence des propos, peut-être diffuser quelques photos du tueur.

Une obligation

Le président de NBC News a déclaré que son réseau avait une obligation de donner aux citoyens un «aperçu» de ce que le tueur avait dans son esprit, puisque les gens se demandaient «pourquoi il a fait ça». Il s'agit d'une interrogation légitime. Mais rien, dans le discours malade de Cho Seung-Hui envoyé à NBC, ne permet d'expliquer clairement son geste.

Le supplément d'information potentiel doit être mis en balance avec l'impact psychologique de telles images. Or cet impact est réel sur des esprits fragiles et déjà dérangés, puisque le tueur se trouve glorifié, son discours incohérent accédant au sacrosaint prime time.

Était-il possible de ne pas diffuser les images? Bien sûr: CBC a pris la décision de ne pas le faire, contrairement à Radio-Canada. Est-ce un acte de censure de décider de ne pas les diffuser? Est-ce une atteinte au sacro-saint droit du public à l'information? Pas du tout. Une psychologue spécialiste du stress post-traumatique, Pascale Brillon, expliquait la semaine dernière au *Téléjournal* que les médias sont maintenant beaucoup plus prudents avant de parler ou de montrer des actes de suicide individuels, ce qui ne les empêche pas de traiter avec beaucoup de rigueur de la question du suicide.

Dans cette même édition du *Téléjournal*, le professeur Marc-François Bernier, spécialiste de l'éthique journalistique, déclarait que «montrer n'est pas nécessairement expliquer. C'est un peu la différence entre voir et comprendre».

Nourrir la bête vorace

Pris dans une logique de concurrence effrénée, obligés de nourrir la bête vorace de l'information continue, les médias électroniques confondent trop souvent le «montrer» avec la profondeur de l'information, la mise en contexte, la réserve.

Décider de montrer est une question en soi, les montrer sans arrêt en boucle en est une deuxième. Sur ce dernier point, les réseaux d'information continue présentent toujours la même défense: notre programmation est conçue pour que le téléspectateur nous regarde 15 ou 30 minutes, font-ils valoir, et personne ne nous regarde du matin au soir. La répétition des mêmes images dramatiques est nécessaire pour atteindre un nouveau public tout au long de la journée. Et si vous nous regardez pendant huit heures, c'est vous qui avez un problème.

Il serait temps de mieux analyser cet argument. Non seulement est-il très possible que bon nombre de téléspectateurs passent la journée devant le téléviseur lors d'un grand drame, mais les réseaux eux-mêmes font tout pour conserver le téléspectateur plus longtemps à l'antenne, en annonçant des «développements à venir» tout en reprenant les mêmes images chocs, en créant une dramatisation qui force à rester devant l'écran.

On s'attendrait à ce que les médias fassent une réflexion approfondie sur leur responsabilité en situation d'exception. Il est frappant de constater que c'est surtout le public qui semble le premier à réfléchir sur cette question, en protestant lorsqu'il se sent agressé par des images trop morbides.

pcauchon@ledevoir.com

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
CANAL 5	Le Téléjournal	Virginie	Legende idéale	La Grande Guerre / Les batailles auxquelles ont participé les Canadiens (2/2)	Le Téléjournal	Au-dessus de la mêlée / Patrice L'Écuyer	La fosse aux lionsnes						
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Qui a tué?	L'Impos-tueur	Ma maison Rona	Les anges de la rénovation	Le TVA 22 heures	Le Cercle	Denis Lévesque				
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant contrastel	La Reine vierge (2/4)	Doc Monde / La Chine à plein régime	Bazzo.tv / René-Daniel Dubois	1900, la vie de châtea	Questions de société					
TQS	Gr. Journal (18:30)	Flash / D. Filiatrault	Rire et Délire	Gentilles Alouettes	Un tueur si proche	Les Sosies... Pour-quoi?	Le Journal du soir	Dutrizac	110%	L'avocat du diable	Pub		
RDI	Dominique Poirier en direct				Témoins de Jérôva	Le Téléjournal	5 sur 5	Le National	Le Téléjournal	Jrnl RDI			
TV5	... (18:05)	Jrnl FR2	...bircantal	Vie privée, vie... / Couples qui réussissent	Cinéma / LES DÉRAGINES (4) (1/2)	Journal	Profils	...la une					
D	Témoins de l'étrange	Biographies / Ben Weider	Les Grands Travaux	Méga Catastrophes	Nouveaux Détectives	Mon oeil!	Cinéma						
VIE	Déco sur... / ménage	...d'un été	Manon...	Interventions miracles	Destination Beauté	Décore... Métamor...	...cigogne	Oui, je... / maison!					
MP	Top5...	Top5...	InfoPlus	M. Net	...clips	Top5.com	VJ	TopRock	...Barker	Tatoués	Mes vieux	...m'man	Top5...
MX	Paris...	...franco	...anglo	Musique	Concert / Y. Perreau	Les sauveurs du rock	101 rencontres les...	InfoMax	Musique	Top5...			
VRAC TV	Smallville	Grenade...	Frank...	Parents...	70	Charmed	...du foot	R-Force	...le trouble	Degrassi			
TTE	Simpson	Delliah...	6TEEN	Di-Gata...	Batman	Futurama	Simpson	Henri pis...	Futurama / Décadés...	Simpson	Star...	Henri pis...	
RDS	Sports 30	Sports 30	Boxe / R.	Jovial - W. Gibbs	...Viking	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Stars - Canucks (si nécessaire)	...la prairie					
HISTORIA	Docu-réalité	Mystères	La Vie...	FrancoFolies 2006	Grands Spectacles (21:10)	Spectacles / La plaisir croît... / Jean-René Dufort	Moi et...						
SÉRIES +	Amy	Simplyment Zoé	François en série	Témoins silencieux	Doctor Who	Scénario Catastrophe	C.S.I.: Miami	Le destin de Lisa	Les Experts	Battistar...			
CANAL Z	La porte des étoiles	...nerdz	...fait	Invasion	Enseigner / Pouvoir religieux et société	Hakuna Matata	Partons, la mer...	Cap sur la Sicile	Les Pieds...	Ciel, ma...	BD Cités		
À SAVOIR	Stratégies... touristiques	Qu'est-ce que le Canada?	Enseigner / Pouvoir religieux et société	Hakuna Matata	Partons, la mer...	Cap sur la Sicile	Les Pieds...	Ciel, ma...	BD Cités				
ÉVASION	BD Cités / Avignon	Biosphère	Panorama	Vu du large	Cinéma / L'HOMME AU CHAPEAU ROND (4)	Panorama	The Hour	Arrested...					
TFO	MA terre... / monde	CBC News at Six	This Hour...	...Laughs	Cinéma / INTELLIGENCE ou hockey	The National	CSI: Miami	CTV News	CTV News	... (00:05)			
CBC	CBC News at Six	Access H.	eTalk	Dancing with the Stars	Heroes	24	Wedding Crashers	ET Canada	...Homes	WWE Raw			
CTV (Mont.)	CTV News	ET Canada	E.T.	The Agenda	Cinéma / DESTROYING...	First World War	The Agenda	Cinéma					
GBL	News	House...	What the Ancients...	Dancing with the Stars	The Bachelor: Officer & Gentleman	Sex... City	Nightline	Kimmel					
TVQ	The Shak	Time Warp	What the Ancients...	Dancing with the Stars	The Bachelor: Officer & Gentleman	Sex... City	Nightline	Kimmel					
ABC	...Raymond	ABC News	...Raymond	Will, Grace	...Mother	Christine	2 1/2 Men	King of...	CSI: Miami	News	Late Show with... (23:35)		
CBS	News	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel...	Deal or no Deal	Heroes	Wedding Crashers	...Chris	All of us	Girlfriends	The Tonight Show (23:35)	
NBC	News	NBC News	Simpsons	Seinfeld	Drive	24	American Experience	Albert Schweitzer	Business...	BBC News	The Game	Sex... City	Charlie Rose
FOX	That '70s... / King... Hill	The NewsHour	BBC News	Business...	Jeopardy	Dancing with the Stars	Degrassi	CSI: Miami	CTV News	CTV News	... (00:05)		
PBS (57)	BBC News	Business...	eTalk	Jeopardy	Dancing with the Stars	Degrassi	CSI: Miami	CTV News	CTV News	... (00:05)			
PBS (57)	BBC News	Business...	eTalk	Jeopardy	Dancing with the Stars	Degrassi	CSI: Miami	CTV News	CTV News	... (00:05)			
CTV (Coré.)	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News
À 5	Cold Case Files	CSI: Miami / Deux épisodes	The Sopranos	Duke Ellington's Sophisticated Ladies	Law & Order	Daily Planet	Hot Rod						
BRAVO	Street Legal	Ghost Town	When Moses Woke	American Hot Rod	...Worst Handyman	Daily Planet	Hot Rod						
DISCOVERY	Real Flying Saucers	Daily Planet	MythBusters	Marine Machines	CSI: New York	Crime Stories	Cinéma						
HISTORY	Master	Things...	CSI: New York	Engineering an Empire	The Hour								
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBS News	CBC News	The Hour								
SHOWCASE	New Addams Family	Andromeda	Doc	Trailer...	G-Spot	Dead Like me	CSI: Crime Scene...	CSI: Miami					
LEARNING	Little People, Big World / Sept émissions (17:00)	Jon & Kate plus 8	The Real Deal	Project Catwalk	Wedding...	Newlywed... Couples							
LIFE	Three Takes	Match	Skin Deep	Wedding...	Newlywed... Couples	...RSVP	Project Catwalk	Wedding...	Newlywed... Couples				
TSN	Off the...	Sportscnt.	NBA Basketball / Séries éliminatoires: Magic - Pistons	...Boxing	Sportscentre								
YTV	Being Ian	Ruby...	Sabrina...	Malcolm...	Prince...	Years	Mystery...	Ghost...	Frank...	Bob and...	Madison	Hollywood	Malcolm...

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable